

POUR LA DISPENSIE OU MAUVAISE DIGESTION, BUVEZ L'EAU ST-LÉON APRÈS CHAQUE REPAS, ET AVANT DÉJEUNER POUR LA CONSTIPATION.

Gingras, Langlois & Cie Vis-à-vis l'Archevêché.

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT"

POUR LA DISPENSIE OU MAUVAISE DIGESTION, BUVEZ L'EAU ST-LÉON APRÈS CHAQUE REPAS, ET AVANT DÉJEUNER POUR LA CONSTIPATION.

Gingras, Langlois & Cie Vis-à-vis l'Archevêché.

Adresse : LA JUSTICE, QUÉBEC.

MERCREDI, 23 JUN 1886.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Chez BERGEVIN, 35 à 45, Rue Notre-Dame, BASSE-VILLE,

Pour \$9.00 seulement

On vous confectionne sur commande

UN CHIC HABILLEMENT

en flanelle d'été dans les plus nouveaux patrons.

CES HABILLEMENTS SONT INSURPASSABLES SOUS LE RAPPORT D'ÉLÉGANCE ET DE CONFORT

POUR LES CHALEURS.

28 avril 1886.

FEUILLETON DE LA JUSTICE.

EUGENE ARAM

LIVRE PREMIER

CHAPITRE II

(Suite.)

Il rit de bon cœur des plaisanteries de maître Pierre et des réparties du caporal; et celui-ci, usant de l'influence qu'il avait acquise dans les cercles du village, cherchait avant l'apparition de la viande froide à accaparer toute la conversation.

Le voyageur trouva dans le repas un nouveau prétexte pour ne pas parler. Il mangea avec un appétit prodigieux et contagieux; quelques minutes après, le caporal dit aussi à l'air de son contentement et sa fourchette que si on lui eût accordé juste trois minutes pour dîner avant de se mettre en marche.

"Voici un joli petit endroit retiré dit le voyageur, qui son repas terminé, se rejeta en arrière sur sa chaise, en trois jolis petits endroits. A qui est la belle maison gothique près de laquelle j'ai passé, avec ses pignons et ses pots de fleurs?"

"Oh! c'est au squire, répondit Pierre, au squire Lester, un excellent homme."

"Riche pour ce pays, à ce qu'il paraît? C'est la plus belle maison qu'ait rencontrée sur ma route depuis plusieurs milles, dit l'étranger d'un air insouciant."

"Riche, oui, il est à l'aise, et vit de manière à mettre quelque chose de côté."

"A-t-il de la famille?"

"Deux filles et un neveu."

"Et son neveu ne le ruine pas?"

"Quel oncle heureux! Le mien n'a pas eu cette chance, dit l'étranger."

"Nous autres soldats, nous faisons de tristes sujets dans notre jeunesse, dit le caporal clignant l'œil."

"Non, le squire Lester est un bon jeune homme et l'orgueil de son oncle."

"Ainsi, dit l'étranger, ils ne sont pas obligés de mener un grand train de maison, et de se ruiner en domestiques. Caporal, le cruchon!"

"Ma foi! dit Pierre; la porte du squire Lester est toujours ouverte aux pauvres; quant à l'ostentation, il la laisse au lord qui demeure au château."

"Le château... où est-il?"

"A environ six milles d'ici; vous avez sans doute entendu parler du lord?"

"Oui certainement, un homme de cour; mais qui demeure encore dans les environs? Je veux dire: quels sont les principaux personnages, outre le caporal et vous, monsieur Eelpry; je crois que c'est ainsi que votre ami vous nomme."

"Mon nom est Dealtry, monsieur, Pierre Dealtry."

"Eh bien, monsieur, vous saurez que l'homme le plus remarquable est un grand savant, un homme d'une science profonde. Vous pouvez apercevoir là-bas le grand... comment appelez-vous ça? qu'il a fait construire sur le haut de sa maison pour être plus près des étoiles. Il a des verres avec lesquels on m'a dit qu'il pouvait voir dans la lune des habitants qui marchent sur la tête; mais vous pensez bien que je ne crois pas tout ce qu'on dit."

"Vous avez trop de bon sens pour cela, j'en suis sûr... Mais ce savant n'est pas très-riche je pense? La science n'enrichit guère de nos jours, n'est-ce pas, caporal?"

"Eh morbleu! Pourquoi le ferait-elle? Est-ce qu'elle enseigne à un homme à servir son pays? La vieille Angletterre a besoin de soldats, et que le D... les emporte! Cet homme pourtant est assz bien, modeste, poli."

"Et certes pas un mondiant, dit Pierre; l'hiver dernier, il a donné aux pauvres autant que le squire lui-même."

"Vraiment! dit l'étranger; ce avant est donc riche?"

"Comme ci, comme ça; ni l'un ni l'autre. Mais quand il serait aussi riche que le lord, il ne serait pas plus respecté. Les plus grands personnages du pays sont venus dans leurs voitures à quatre chevaux pour le voir. Que Dieu vous bénisse! Il n'y a pas de nom qui fasse plus de bruit dans tout le pays que celui d'Eugène Aram."

"Comment! s'écria le voyageur, changeant de visage et bondissant sur sa chaise, comment! Aram! grand Dieu! comme c'est étrange!"

"Pierre, tout surpris de la brusquerie et de la véhémence de son hôte, s'arrêta à le regarder bouche bée; le caporal lui-même ôta involontairement sa pipe de sa bouche."

"Eh bien! dit Pierre, vous le connaissez donc? vous avez entendu parler de lui, n'est pas?"

L'étranger ne répondit pas il semblait plongé dans une rêverie profonde. Il murmurait entre les dents des paroles inintelligibles; tantôt il faisait un pas ou deux en avant, en serrant les poings; tantôt il souriait d'un air farouche; enfin il revint à son siège, et s'y laissa tomber, sans proférer une parole. Le soldat et le clerc échangeaient des regards d'étonnement. Le caporal prit la parole.

"Ra, ta, tra! Que diable! est-ce que cet homme a mangé votre grand'mère?"

Réveillé peut-être par cette question si sensée et si spirituelle, l'étranger releva sa tête qui était penchée sur sa poitrine, et dit avec un sourire forcé: "Mon ami, vous m'avez rendu sans le savoir, un très-grand service. Eugène Aram est une des intimes liaisons de ma jeunesse, il y a longtemps que nous ne nous sommes vus. Je n'aurais jamais pensé qu'il fût dans ce pays; je ne savais même pas où il demeurait. Je suis vraiment bien aise de le rencontrer au moment où je m'y attendais le moins."

"Comment! vous ne saviez pas où il demeurait? Ma foi! je croyais que tout le monde le savait. Des personnes sont venues des universités les plus éloignées, rien que pour voir le lieu qu'il habite."

"C'est bien possible, répliqua l'étranger, mais je ne suis pas un savant; et un homme célèbre dans une partie est souvent inconnu dans une autre. D'ailleurs c'est la première fois que je viens dans cette partie du monde."

Dealtry allait répliquer, quand il entendit derrière lui la voix perçante de sa femme: "Pourquoi ne vous levez-vous pas, grand fainéant? où sont vos yeux? Ne voyez-vous pas les jeunes dames?"

Dealtry tira immédiatement son chapeau, le caporal se leva raide comme un fusil; l'étranger voulait rester assis; mais Dealtry l'avertit en le tirant par le collet de son habit il se leva donc en lançant des juréments qui expira sur ses lèvres quand il vit pour qui on le contraignait d'être poli.

En faisant leur promenade du soir, Madelaine et sa sœur venaient de franchir une petite porte tout près de la maison de Pierre; et, avec cette bonté et cette familiarité qui les caractérisaient, elles s'étaient arrêtées pour souhaiter le bonsoir à la dame du Chien-moucheté. La brave ménagère, après avoir fini son ouvrage, s'amusa à tresser de la paille, assise sur le seuil de l'auberge, et prêtait l'oreille à la conversation des convives.

Toute la famille Lester était très-aimée; nous doutons même que le lord en personne (on appelait toujours ainsi le grand seigneur de l'endroit, comme s'il n'y avait qu'un lord dans la noblesse) eût fait maître au même degré les sentiments de respect que l'on éprouvait pour cette famille.

"Nous ne voulons pas vous déranger, braves gens," dit Eldonore, en se dirigeant vers les joyeux compères; mais ses yeux tombèrent tout à coup sur l'étranger, et elle s'arrêta.

Il y avait en ce moment dans l'air de cet homme et particulièrement dans l'expression de sa physionomie quelque chose que l'on ne pouvait voir pour la première fois sans étonnement et sans méfiance.

Dans ce lieu retiré, les jeunes dames ne rencontraient rarement des figures inconnues; et l'effet que la vue de cet étranger produisait sur toute autre personne, pouvait bien être pour elles plus saisissant et plus pénible. L'étranger vit de suite l'émotion qu'il avait causée, et fronça le sourcil; et sur ses lèvres se dessina ce même sourire sardonique que nous avons déjà remarqué, lorsqu'il avait salué avec politesse affectée.

"Comment un étranger" dit Madelaine, émue comme sa sœur, mais un peu moins vivement; puis, après un moment de silence, elle reprit en jetant un regard sur ses vêtements: "Ce n'est pas un malheureux, je l'espère?"

"Non, madame, dit l'étranger, si par malheur vous entendez un mendiant. Peut-être sous tous les

rapports suis-je supérieure à ce que je parais être."

Le caporal, l'hôte et sa femme sourient en entendant le voyageur faire ainsi allusion à sa mise peu recherchée; mais Madelaine, un peu déconcertée, se hâta de saluer, et emmena sa sœur avec elle.

"Une fière chipie!" dit l'étranger en se rassurant et en suivant de l'œil les deux sœurs qui s'éloignaient le long de la pelouse.

Il s'éleva immédiatement contre lui une clameur générale, qu'il eut bien de la peine à apaiser; et avant d'avoir ramené la paix, il demanda son compte et se leva pour partir.

"Eh bien! dit-il en tendant la main au caporal, peut-être nous reverrons-nous, peut-être me raconterez-vous encore quelques-unes de vos bonnes histoires. Mais en attendant, quel est mon chemin pour aller chez... chez ce fameux savant, hein!"

"Vous venez de voir le chemin que ces deux dames ont pris, dit Pierre. C'est le même; passez la barrière que vous trouverez à droite, tournez autour du pied de la colline pendant à peu près un mille, et vous verrez au milieu d'une grande plaine une maison grise toute seule avec une machine dessus, un observatoire comme on appelle ça. C'est la maison de maître Aram."

"Merci!"

"C'est une bien jolie promenade, jusqu'à cette maison du moins, ajouta l'hôte; ce sont les plus jolis environs du pays, c'est aussi l'opinion de ses jeunes dames, car elles dirigent toujours leur promenade du soir de ce côté."

"Alors il est possible que je les rencontre?"

"Si cela arrive, dit l'hôte, tâchez d'avoir l'air aussi convenable que vous le pourrez."

Et le voyageur s'éloigna au milieu de l'hilarité que venait de provoquer cette remarque sur sa mise rébarbative.

"Une singulière pratique! dit Pierre en continuant à admirer du regard les formes nerveuses du voyageur. Qui peut-il être? Il paraît bien éduqué, il se sert de belles paroles."

"Que signifie, dit le caporal, qui éprouvait une certaine sympathie pour la rudesse de formes de sa nouvelle connaissance, que signifie de savoir qui il est. Il a servi son pays, ça suffit. Il ne m'a jamais dit le nom de son régiment; tout de même, il m'a fait parler. Il n'a rien dit, lui, c'est bien là le vieux trouper."

"C'est bon pour une fois, dit maître Pierre; comme il a vidé le cruchon! et mille yeux! quel appétit!"

"Allons, dit le caporal, taisez-vous. Un homme du monde, un homme du monde, c'est clair."

CHAPITRE III

Un dialogue et une alarme. — La maison d'un savant.

Les deux sœurs continuèrent leur promenade au milieu d'une campagne qui était bien digne de leur prédilection. A peine eurent-elles traversé la barrière, que le village sembla s'être évanoui sous terre, tellement le lieu qu'elles traversaient était calme, solitaire, et éloigné en apparence de toute habitation humaine.

(A suivre.)

Opinions de la Presse sur les élections de la Nouvelle Ecosse.

(Suite et fin)

(Du Journal de Québec.)

Non, ce qui vient d'arriver dans la Nouvelle-Ecosse n'a rien de surprenant, puisque les grits avaient déjà la majorité dans cette province.

(Du Franco-Canadien.)

Les élections locales dans la Nouvelle-Ecosse ont eu lieu mardi dernier, le 15. Le résultat a été désastreux pour les Tories. La majorité du gouvernement libéral a été augmentée considérablement, malgré l'intervention active des ministres fédéraux qui ont fait de cette élection leur propre affaire, et malgré la promesse du ministre des finances de semer l'or par millions, si le gouvernement libéral de la province était battu.

Le mouvement de la sécession et de la réciprocité a balayé la province comme un cyclone, dit une dépêche au Herald. Les grits ou libéraux étaient splendidement organisés, et la majorité de leurs candidat se chiffre par 200, 400 et 1000 voix. C'est un désastre pour les Tories. Ceci augure bien pour les élections fédérales. C'est la concentration anglaise contre les brigands politiques d'Ottawa!

(Du Truly Witness.)

"Que va faire maintenant la Nou-

velle-Ecosse? Elle n'y a peut-être pas songé. S'il se faisait un bon traité de réciprocité, la sécession perdrait peut-être de sa force."

(Du Free Press d'Ottawa.)

Nous admettons avec la Nouvelle-Ecosse que la Confédération n'a pas donné tout le bien qu'on en attendait; mais nous rejetons la responsabilité de ce déplorable état de choses sur le gouvernement d'Ottawa et nous acceptons le verdict de la Nouvelle-Ecosse dans ce sens-là. Nous croyons de plus qu'il y a un changement radical de Gouvernement à Ottawa et que la politique de taxation, d'extravagance, et de corruptions ne soit abandonnée la menace de sécession qui vient de se faire grondera plus violemment dans l'avenir.

(De l'Evening Journal.)

L'opposition conservatrice de la Nouvelle-Ecosse a été simplement pulvérisée. Personne ne s'attendait à ce résultat terrible d'un mouvement qui semblait n'être qu'une course vers le fiasco. Jamais population ne s'est prononcée avec une telle entente. La Nouvelle-Ecosse a été plus unie que l'Irlande ne l'était sur le Home Rule; plus déterminée que les sécessionnistes ne l'étaient lors de la guerre du Nord et du Sud des Etats-Unis. Puisqu'elle le veut, qu'elle devienne colonie indépendante! La Confédération n'y perd rien. Mais on ne doit pas se faire illusion. La signification de cette élection par rapport au gouvernement fédéral veut dire: indépendance. La Nouvelle-Ecosse serait aussi mal avec M. Blake.

(Du Star.)

Une majorité considérable a voté la sécession en Nouvelle-Ecosse. C'est malheureux qu'un tel vote ait été pris, parce qu'il tendra à ébranler la confiance des étrangers et notre Dominion. Si la Nouvelle-Ecosse a des griefs suffisants pour l'engager à se détacher de la confédération elle devra plutôt envoyer au parlement fédéral des hommes qui ne seront ni conservateurs, ni libéraux, ni sécessionnistes, mais des hommes qui travailleront au redressement de leurs griefs.

L'Union Commerciale de Québec au Palais du Cardinal.

Dimanche dernier à deux heures de l'après midi les membres de l'Union Commerciale de Québec ont été présenter leurs hommages à son Eminence le Cardinal Taschereau, qui leur a donné une audience.

Le Président de l'Union Commerciale a donné lecture des résolutions suivantes qui avaient été adoptées à une assemblée spéciale de la société.

Proposé par M. M. C. A. Langlois et W. Gaboury secondé par M. M. C. C. Morency et V. E. Paradis.

Résolu. Que l'Union Commerciale de Québec est très reconnaissante à Son Eminence le Cardinal Taschereau pour l'appréciation favorable qu'Elle a faite de la société en diverses circonstances ce qui a été pour nous un puissant motif d'encouragement à poursuivre le but tracé par nos membres fondateurs.

Proposé par M. M. C. A. Langlois et Octave Langlois secondé par M. M. M. A. Labrecque et Jr. Laverigne.

Résolu. Que l'Union Commerciale de Québec souhaite à Son Eminence le Cardinal Taschereau une longue vie de bonheur et la continuation des faveurs du Ciel sur les œuvres plus que jamais importantes qui lui sont confiées.

Réponse de Son Eminence le Cardinal Taschereau:

MESSIEURS,

Je suis très reconnaissant des bonnes paroles de félicitations et des bons souhaits que vous avez bien voulu me donner. Soyez persuadés que j'en garderai un heureux souvenir.

J'ai déjà eu l'occasion d'entendre plusieurs fois l'éloge des membres de l'Union Commerciale et des excellentes qualités qui les distinguent.

L'union, la charité, la religion régissent parmi vous; voilà, messieurs ce qui fait votre bonheur, ce qui vous aide à supporter les difficultés de la vie.

Votre société, qui vous permet de vous réunir ensemble, de profiter des conseils de l'expérience les uns des autres, de vous aider mutuellement comme des frères, à un noble but et elle mérite toute ma sympathie et mon encouragement.

Maintenant, messieurs, je dois vous mettre en garde contre un écueil: C'est l'abandon de sa famille, la fuite de son foyer domestique pour aller s'amuser dans les clubs, dans les moments libres le soir. Je vous conseille d'éviter ces lieux pleins de dangers. Ils ne sont propres qu'à vous faire perdre l'esprit de la famille et les joies et les consolations qu'elle procure.

Vivez au milieu de votre famille, de vos enfants, procurez leur une bonne éducation, une instruction chrétienne.

Donnez leur l'exemple d'une vie modeste, soyez des hommes d'intérieur. Cela ne vous empêchera pas d'aller vous amuser dans vos salles de temps en temps, d'être de bons et utiles citoyens. Aidez-vous mutuellement, restez unis et vous serez heureux.

Je vous remercie tous bien cordialement de toutes vos bonnes paroles de félicitations que vous m'avez adressées.

J'en suis très reconnaissant et croyez que je ne les oublierai pas.

(A Suivre)

Pavillon des patineurs de Québec

Est ouvert le matin, l'après-midi et le soir

AIMABLE

LUNDI SOIR.—Course à pied, 1 mille, pour une médaille d'or.

MERCREDI SOIR.—Tournoi de chaises musicales

JEUDI SOIR.—Course de 1 mille en bicyclette et grande marche bannière en tête.

VENDREDI SOIR.—Réception Hanlan-Hosmer.

SAMEDI SOIR.—Grand bal costumé, l'événement de la saison. Course en bicyclette et patins. Patinage de fantasia. Grande procession avec bannière. Illumination au feu de Bengale coloré. Concert par la bande du 8e bataillon.

ADMISSION

Admission régulière, 10 et 15 cts.

Réception Hanlan-Hosmer, 25 cts. Tous les autres billets ne sont pas bons.

Soirée du Carnaval, spectateurs, 15 cts, patineurs, 25 cts.

Les billets réguliers ne sont pas bons. 21 juin 1886. 221

CHEMIN DE FER

QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

Pour l'avantage des personnes qui se proposent de passer les mois d'été le long de cette ligne, des billets périodiques et d'échange seront émis aux taux réduits qui suivent entre Québec et les stations indiquées.

1 mois, 3 mois, 50 billets d'aller chaque

St-Raymond et Lake

Simon.....\$8.00 \$20.00 40cts.

Lac St-Joseph..... 7.00 18.00 30 "

St-Gabriel..... 7.00 14.00 20 "

Station Valcartier..... 6.00 11.00 15 "

Saint-Ambroise et An-

cienne Lorette..... 4.00 9.00 12 "

Petite Rivière..... 3.00 7.50 10 "

Vingt billets aller et retour bons seulement pour un mois à partir de la date de l'émission.

On pourra en s'adressant au bureau de la compagnie, 92, rue St-Pierre, voir la liste des différentes maisons à louer le long de la ligne avec exposé des conditions, etc., etc.

J. G. SCOTT, Sec. et Gérant.

4 juin 4,12,19,26 juin 3,10 juillet—270

GRANDE VENTE

3,000 Verges de Soie!

Commencera Mercredi, le 26 courant.

Satin merveilleux noir et de couleur, \$1.15 pour 75c.

Soie de Jersey, noire et de couleur, \$1.45 pour 95c.

Satin merveilleux noir, \$1.75 pour \$1.15.

Satin Gros grain, \$1.75 pour \$1.15.

Satins de couleur rayés, \$1.50 pour 95c.

Soie noire et Ottomane, 90c. pour 60c.

" " " " \$1.15 " 75c.

Rien que 300 yds. de soie ottomane noire, durable, \$2.25 pour \$1.35.

Satin noir, \$1.25 pour 75c.

450 yds. de popline de couleur, très convenable pour vêtements d'été, 65c. pour 25 cts.

On sollicite respectueusement une visite.

COTÉ & FAGUY,

4, Rue St-Jean.

25 mai 1886. 1m—246

HABILLEMENTS

— POUR —

LES CHALEURS

FAITS SUR COMMANDE

— CHEZ —

L. A. BERGEVIN,

TAILLEUR-FASHIONABLE,

POUR \$9.00 SEULEMENT

COUPE GARANTIE

ÉLEGANCE et CHIC PARFAIT

28 avril 1886.

Cloches! Cloches! !

NOUVELLEMENT REÇUES.

N. S. Hardy,

LIBRAIRE,

Basse-Ville, Québec.

Vient de recevoir de Baltimore des Cloches des poids respectifs de 1000 livres; 500 livres; 250 livres; 200 livres; 150 livres; 100 livres; 60 livres; 30 livres et 20 livres etc.

Ces cloches qui se vendent avec leurs montures, sont garanties pour trois ans, c'est-à-dire que le vendeur en est responsable pendant trois ans si elles se cassent.

Il se charge d'importer des Cloches Mears, de Londres, au prix de la manufacture.

On trouve aussi à la même librairie, Livres de prières, d'écoles et de récompenses, Papeterie, etc.

— AUSSI —

Vin de messe analysé, Cierges de cire pure, cire blanche et Parafine en gateaux

Le tout à des prix très réduits.

LIVRES DE PRIX

Venant d'être reçus et à vendre un très joli assortiment de livres d'histoire pour les écoles à des prix très-réduits.

MM. les Curés des villes et campagnes, et MM. les commissaires d'écoles feraient bien de lui rendre une visite afin de s'assurer eux-mêmes le choix, la qualité de ces livres.

N. S. HARDY, No. 10, rue Notre-Dame. 253

27 mai 1886

L. Z. TRUDEL,

Ferblantier, Plombier et

Couvreur

No. 241

Rue et Faubourg St-Jean

Le soussigné informe ses pratiques et le public en général qu'il a toujours en main un grand

Sommaire des Annonces.

Oct. Lemieux & Cie : Ecan de beaux meubles.
M. LeDuc : Nouvelle manufacture d'allumettes à Lévis.
Grande excursion à Sherbrooke.
S. Read : Marchandises sèches, etc.
Richard St-Pierre : Dominion House.
G. Lamontagne : Fête du Cardinalat.
A. Pouliot : Excellent ferrage de chevaux.
Antoine Pouliot : Terre à vendre.
Alley & Paquet : Soumissions.
Philemon Brinet : Fou d'artifice pour les fêtes du Cardinalat.
J. B. Lamontagne : Grand pèlerinage annuel à la Bonne Ste-Anne.
I. B. Thibaut : Pèlerinage annuel à la Bonne Ste-Anne de Beauport.
M. E. G. Bonlé : L'Hôtel du Lion d'Or.
P. Gingras & Cie : Charbon sans pareil.
C. Panné : Hôtel du duc de Kent.
J. A. Bergeron : Hôtel Albion.
N. S. Hardy : Cloches ! Cloches !
Elzéar Fortier : Ligne de Ste-Anne.
Côté et Fagny : Grande vente de 3,000 verges de soie !
Ferblantier, plombier et couvreur : I. Z. Trudel.
Le mal de tête guéri : MM. Gingras, Langlois et Cie.
Pharmacien-chimiste : J. E. Morrison.
Ale Ambrose : M. Boyce et Fils.
Traverse de St-Romuald et Silery.
Traverse de l'Isle d'Orléans.
Dr J. A. Maroux, médecin-chirurgien.
Hôtel du Peuple : M. O. Bélanger.
Windsor Hotel : Capt. Joseph Duchéne.

Quand l'iniquité aura converti le cœur de la justice à pa...
d'herbe d'est-nazé pour qu'elle grandisse et parfume les trois mondes.
EDGAR QUINET.

NOTRE JOURNAL

Demain, jour de la fête Dieu, la Justice ne paraîtra pas, et vendredi, fête de la St-Jean-Baptiste, nous donnons congé à nos employés. Nous disons donc à nos lecteurs au revoir pour deux jours.

LA LUTTE QUI SE FAIT

Que ce soit une idée bien arrêtée chez Sir John de faire battre Québec par Ontario, de confier toute la conduite des affaires à une majorité qu'il aura fanatisée contre nous dans sa province : cela ne fait pas de doute pour quiconque veut un instant observer les événements.
Quand Sir John s'est cru assez fort, par Ontario, pour régner sans nous, à Ottawa, il a appelé, dans son conseil, un homme qu'il savait ne pas être en homogénéité d'idées avec tous ses collègues, un homme représentant, dans notre province, un autre cercle d'amis et d'intérêts que ceux attribués à Sir Hector. Il commençait à diviser les rangs conservateurs dans notre province. La majorité tory d'Ontario augmentait d'influence en raison inverse de la nôtre qui s'affaiblissait.

Après des événements d'importance moins capitale, est survenue la question Riel. La conséquence inévitable de cette division parmi nos ministres se fit sentir. Pendant que l'hon. M. Chapleau affirmait, aux Etats et en France, que Riel méritait la corde, Sir Hector rassurait ses amis en promettant une commission médicale qui sauverait le pauvre fou de Beauport et d'ailleurs. Les organes des deux ministres commencèrent à se surveiller. L'un ne devait pas rouler l'autre ! Tous deux nous rouleront dans l'abîme. On sait l'agitation immense qui s'en est suivie dans notre province.
Le Mail, organe tory du chef taré, obéissant au mot d'ordre et donnant la note à toute la presse ministérielle d'Ontario, entreprit alors une croisade contre notre province. Nous sommes représentés depuis des mois, à Ontario, comme un ramassis de fauconniers, de gens ne vivant que de haine et de vengeance, fomentant les préjugés religieux, etc. Cette croisade dure encore, et c'est la presse grite qui nous défend contre ces injures journalières. Mais le parti grit est en minorité à Ottawa, et le Mail ne réussit que trop à persuader la majorité d'Ontario contre nous.
Toujours obéissant au mot d'ordre, la presse tory a entrepris, à la veille des élections générales, une lutte acharnée contre les catholiques d'Ontario. Elle reproche amèrement à M. Mowat d'avoir accordé aux institutions catholiques plus que leur part dans les octrois publics. Elle s'en prend à l'évêque catholique, à l'hon. M. Fraser, les accuse d'exaction et de vendre leur support. Les Scours de charité même sont traités

dans la boue, et tout ce qu'on peut inventer pour soulever le préjugé protestant est réédité à satiété dans les colonnes de la presse tory.

Voilà comment on forme l'opinion à Ontario.

Voilà comment celui qui a été 30 ans soutenu au pouvoir par Québec nous récompense de notre dévouement.

Avant de disparaître de la scène, Sir John s'est emparé du cri de no popery, no french domination ! et s'en fait un rempart en faveur de ses idées centralisatrices que Québec lui reproche.

Il oublie que George Brown, au moyen du même cri, n'a réussi qu'à tenir les grits un quart de siècle dans les froides régions de l'opposition.

Sir John a probablement mal choisi son temps : la fausse interprétation donnée au pacte fédéral, la persistance à centraliser, le bill du cens électoral, le bill des licences, la désapprobation du principe du Home Rule, le déficit, la tragédie-Régina, les mauvais traitements aux métis, la division jetée au sein du ministère, le besoin de better terms impérieusement éprouvé par plusieurs des provinces confédérées, l'injure aux catholiques et aux français du Dominion et la supercherie employée pour surprendre le vote irlandais pourraient bien être, comme le rocher qui a érasé Porthos : " trop fort ". Le parti ministériel en souffrira, mais le parti conservateur restera intact.

COMTE DE RICHELIEU

CONVENTION DES NATIONAUX À SAINT ROBERT

Une assemblée des délégués des différentes paroisses du comté de Richelieu a eu lieu hier à St-Robert. Le Dr Ladouceur, maire de la ville de Sorel, fut choisi comme président, le Dr Latraverse fut prie d'agir comme secrétaire.

Le président expliqua que le but de l'assemblée était de choisir un candidat pour représenter le comté de Richelieu dans les élections des nationaux.

Proposé par MM. Pierre Pelletier, Joseph Gauthier, Frs Tardif, père, Orléon Rivard, Narcisse Leveillé, Dr Bergeron, maire de St-Aimé, Charles Bibau, Ol. Fournier, Pierre Latraverse, Pierre Massé, ex-préfet du comté, N. Salvaile, Pierre Salvaile, Alex. St-Martin, préfet du comté, Pierre Paul, Joseph Pélouquin, L. V. Marche, Pierre Champagne, Nap. Jolifon, Alexis Plante, Joseph Morin, Jean Parenteau, Toussaint Letendre, Charles Letendre, Félix Lamothé et Paul Bourdant.

Secondé par MM. N. Ladouceur, maire de Sorel, Henri Sevassera, Georges Guibault, Antoine Fontenault, Patrice Paul, William Hebert, Michel Pélouquin, Céleste Paul, Paul Larehelle, etc.
Que Pierre Paul Cardin, N. P., de la ville de Sorel, soit le candidat national pour le comté de Richelieu, aux prochaines élections de l'Assemblée Législative de Québec. — Adopté à l'unanimité.

Le président remercia les délégués de la bonne entente qui a régné dans la convention, puis le candidat adressa la parole et est suivi de l'hon. J. B. Guevremont, sénateur. L'assemblée s'est dispersée aux acclamations portées en faveur du candidat national, par des hurrahs enthousiastes et des cris de honte aux pendards pour les adversaires. — La Presse.

N. E.—Nous saluons avec honneur la candidature de M. Cardin.

LETRE D'UN QUEBÉCOIS

Nos lecteurs liront avec intérêt l'extrait suivant d'une lettre qu'un Québécois actuellement à la Colonie Anglaise écrit à un de ses amis.
Victoria, 29 mai 1886.

Il existe beaucoup de jalousie ici contre les étrangers. Les habitants établis depuis longtemps se partagent à peu près également en amis et opposants du gouvernement. Les étrangers, comme on les appelle, font cause commune et fraternité, oubliant les divisions de parti qui les séparaient à l'est des montagnes.

On nous a appelé pendant quelque temps les Chinois du nord de l'Amérique, jusqu'à ce que l'on se soit fait rudement malmené pour s'être servi de pareilles expressions.

C'est alors que le sarcasme se concentra sur les Canadiens-français seuls dont, chose étonnante pour moi, il y a ici un grand nombre. Mais on ne fut pas plus heureux. Il y a deux jours, un brave petit homme du nom de Johny Paquette, vif et pétulant dans le genre de Ignace Fortier, mais plus robuste, leur donna sur nos quais, une verte leçon dont ils se rappelleront longtemps. Il se prit avec celui que les habitants de Victoria appellent leur meilleur homme (leur bulley), et après une terrible et longue lutte fut proclamé vainqueur.

Depuis lors les Canadiens-français sont considérablement en hausse, vu surtout que Paquette a déclaré à qui voulait l'entendre, que presque tous

ses compatriotes étaient meilleurs hommes que lui, mais n'aimaient pas à se mêler à toutes les rixes paço-qu'ils considéraient cela au-dessus d'eux.

L'homme le plus fort ici est, paraît-il, un Canadien-français du nom d'Antoine Baillargeon, menuisier, grand et aux larges épaules, pesant dans les trois cents, et chose étrange, de la famille Baillargeon de Québec, dont quelques-uns des membres distingués, s'ils sont aussi grands que notre menuisier, n'ont pas le même poids...

Un détail : il ne tombe pas de rosée dans ce magnifique pays, ce qui fait que l'on peut jouir longuement des soirées agréables et même rester dehors toute la nuit sans s'exposer à contracter du froid.

ASSEMBLÉE

Tous les peintres sont priés de se réunir vendredi, le 25 courant, à 6 hrs précises du matin, chez M. J.-B. Darveau, coin des rues St-Joachim et Stewart, faubourg St-Jean. 2fs.

Résumé des Dépêches

Politique Anglaise

Labouchère et Bradlaugh lancent un manifeste conjoint

Gladstone est rendu à Glasgow

IL EST REÇU LA AUSSI PAR UNE FOULE ENTHOUSIASTE

NOMBREUSE ASSEMBLÉE

Il continue à plaider la cause Irlandaise

Londres, 22.—Le Marquis de Salisbury dans la chambre des lords, hier soir, s'est opposé au bill des élections à cause de la nature de certaines clauses qui ont été ajoutées après que Gladstone eut promis que toutes les matières sujettes à discussion fussent évitées jusqu'à la fin de la session. Ces clauses qui avaient été présentées par Labouchère et le comte de Kimberly, secrétaire de l'Inde, ont été retirées par leurs auteurs afin que la dissolution ne soit point retardée.

Les partisans de Gladstone sont dans un état gênant à cause du manque d'argent pour les besoins des élections. Ils ne feront pas d'opposition dans plusieurs comtés, parce qu'ils n'ont pas d'argent et ne peuvent avoir les candidats voulus.

La nouvelle que Chamberlain ne peut déposer que 20,000 livres a créé une véritable sensation.

Henri Labouchère et Charles Bradlaugh ont lancé un manifeste conjoint adressé aux électeurs de Northampton. Ils déclarent qu'il n'y a pas de moyens termes à prendre à propos de la question actuelle et qu'il faut choisir entre la coercition et la conciliation.

Glasgow, 22.—L'arrivée en cette ville aujourd'hui de M. et Mme Gladstone a été l'occasion d'une grande démonstration. Des milliers de personnes se rendirent à la gare pour les saluer, et lorsqu'ils débarquèrent du train pour embarquer dans leur carrosse ils furent de nouveau acclamés par la multitude enthousiaste.

La bâtisse du Hinglers Circus où Gladstone devait parler était remplie de personnes.

M. Gilbert Beith, membre du parlement pour Glasgow Centre, était le président de l'assemblée.

Lorsque le premier-ministre, son épouse et Lady Aberdeen entrèrent dans la salle, ils furent l'objet d'applaudissements prolongés. L'auditoire chantait "Auld Lang Syne" et "He is a Jolly Good Fellow."

M. Gladstone commença son discours en disant qu'il avait confiance que Glasgow se montrerait ferme ment libéral aux prochaines élections. Il s'occupera, dit-il, pour aujourd'hui d'une partie de la grande question d'Irlande et qui concerne particulièrement l'Ecosse. Il prend pour texte ces paroles du docteur Chalmers qui en 1818 disait : " Il est impossible d'écraser le peuple irlandais et le bras du Tout-Puissant est une force irrésistible. " (Appl.)

" Ces paroles, ajoute Gladstone, sont d'une grande sagesse chrétienne. C'est à vous, messieurs, de vous occuper de cette question en étant animés de semblables sentiments. " " Je désire traiter trois points : la sécurité des protestants de l'Ulster, les conclusions qu'on tire de l'union de l'Ecosse et de l'Angleterre et la question du Home Rule pour l'Ecosse. (Appl.)

" Je prétends qu'avec même le Home Rule accordé à l'Irlande elle sera un pays indépendant. Il y a dans le projet de loi Home Rule des clauses qui empêchent l'Irlande d'exercer aucune domination religieuse. " " Les Parnollistes ont accepté avec joie ces clauses et ont toujours prouvé qu'ils étaient en faveur de la liberté religieuse. De plus le veto royal subsistera toujours. C'est donc à tort et d'une manière frivole qu'on s'alarme de ce côté. " " Lord Hartington s'est plaint qu'il n'avait fait aucun avancé à propos des propositions de l'Ulster, lors du projet de loi originaire. Eh bien, depuis, il n'a fait aucune proposition à ce sujet. " " Le major Saunderson, de la part

des Orangistes, a exprimé l'idée que la majorité des Irlandais devait être forcée d'accepter la volonté de la petite minorité. " " M. Parnoll à besoin du concours de tous les Irlandais pour gouverner l'Irlande. " " Le gouvernement est prêt à prendre à considération toute proposition raisonnable, pourvu qu'elle soit de nature à donner satisfaction aux deux factions séparées de l'Ulster d'où nous viennent le plus de protestations. La crainte que les Irlandais persécuteront le Nord, où les protestants sont assez forts pour se protéger est sans fondements. " " L'union de l'Angleterre et de l'Ecosse est une chose essentiellement différente de celle de l'Angleterre et de l'Irlande. La différence fondamentale vient de ce que l'Ecosse a toujours été capable de se gouverner, qu'elle a traité l'Angleterre sur un pied d'égalité, et l'union dans la suite des temps, reçut l'assentiment des esprits et des cœurs de tous les Écossais. " " La nation irlandaise toute entière est opposée à l'union de l'Irlande avec l'Angleterre. Si une grande majorité du peuple d'Ecosse désirait administrer ses affaires locales, croit-on dans les cas où on en arriverait à une conclusion claire à cet effet, que l'Angleterre oserait refuser à l'Ecosse ce privilège ? (Cris de " Non " " Non ")

" Je crois que la proposition d'avoir un gouvernement local uniforme pour l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande est mauvaise, fausse et vulgaire. " " En s'occupant de gouvernements locaux, il faut s'occuper des besoins du peuple en particulier pour lequel on prépare un gouvernement local. " " La question principale est de savoir si l'Irlande aura un gouvernement à elle ou si elle va continuer à être écrasée par l'Angleterre et l'Ecosse. " " Elle ne demande pas quelque chose de nouveau parce qu'elle a eu un gouvernement jusqu'à ce qu'il lui fut enlevé en 1818 par un mélange de fraudes et de force. Elle nous dit : " Au nom de Dieu, puisque vous avez failli à la tâche que vous vous étiez imposée, permettez-nous de nous gouverner nous-mêmes ! " " L'Ecosse a toujours envoyé en parlement des représentants libéraux, lorsque le gouvernement était libéral, va-t-elle continuer dans cette voie (cris de " oui " " oui ") ou va-t-elle envoyer des députés conservateurs ? Si elle le fait ce sera elle qui en portera la responsabilité. " " M. Gladstone termine son discours en faisant un chaleureux appel aux électeurs de voter en faveur du travail d'ordre et de justice du gouvernement. " " Les discours de M. Gladstone fut couronné par un tonnerre d'applaudissements. " " Glasgow, 22.—De la salle à la gare du chemin de fer on a reconduit M. Gladstone en triomphe. Son carrosse était escorté par un corps de police. Rendu à la gare un magnifique bouquet fut présenté à M. Gladstone et chacun voulait lui presser la main. " " La comtesse d'Aberdeen se trouvait sur le même train. " " A toutes les gares sur le parcours on acclamait M. Gladstone et on lui demandait un discours. " " Dans la plupart des cas il a adressé quelques paroles à la foule. " " Les allusions faites à l'égard des Unionistes ont été reçues par les applaudissements d'une partie des spectateurs et les sifflements d'autres. " " A Preston, il y avait dans la foule un élément hostile à M. Gladstone. Il y eut des applaudissements pour Lord Salisbury et des applaudissements contraires pour Gladstone et lord Spencer. " " Le train arriva à Chester à minuit. Une foule immense l'attendait à la gare malgré l'heure avancée. M. Gladstone arriva à Hawarden à une heure du matin. Il y fut reçu avec enthousiasme. " " M. Gladstone adressera la parole à Liverpool lundi prochain. " " Le conseil libéral de Rosendale, par un vote de 94 contre 55, a consenti à ne pas faire d'opposition à la candidature du marquis d'Harlington. " " L'assemblée d'inauguration de la Protestant Home Rule Association a eu lieu à Dublin hier. Elle s'est terminée par une bagarre en règle. " " Lord Spencer, dans un discours qu'il a fait hier à Wycomb, a dit qu'il croyait que le manifeste de Churchill à ses électeurs avait pour effet d'influencer le vote contre les Tories. " " Nouvelles Générales " " DÉMONSTRATION À ST-HYACINTHE " " Les habitants de St-Hyacinthe ont fait, avant-hier, une splendide ovation à leur député, l'hon. M. Mercier, chef de l'opposition. " " Jamais, au dire de ceux qui y ont assisté, démonstration plus touchante, plus entraînante n'avait été faite à un homme politique. " " Toute la population de St-Hyacinthe s'était portée en foule à la gare pour saluer l'hon. M. Mercier. Aussitôt que le train approcha de la gare, les braves, les hurrahs retentirent de toutes parts et chacun se précipita pour tâcher de serrer la main du si vaillant et si sympathique chef du parti libéral. " " De la gare on se rendit sur la place, en face du Palais de Justice et là une immense assemblée fut tenue. " " Les orateurs suivants ont pris la parole : " " L'hon. Mercier, M. P. P., F. X. Lomioux, M. P. P., l'hon. François Langlois, M. P. P., Fontaine, C. R. Bernier, M. P., A. Pilon, d'Épton, l'hon. Marchand. " " Cette assemblée a été un triomphe. " " GRAND INCENDIE " " La fabrique de papier goudronné de J. W. Patterson et Cie de Montréal a été hier la proie des flammes. On évalue les pertes à près de \$60,000. Il y avait peu d'assurances. " " Une scène déplorable s'est déroulée pendant que les flammes dévoraient l'établissement. " " Une femme qui demeurait dans une petite maison qui touchait les murs de la manufacture s'élança d'une des fenêtres de sa maison avec un jeune enfant dans ses bras et se réfugia sur une galerie voisine. " " Son mari était absent. En voyant les flammes dévorer sa maison et tout ce qu'elle contenait elle s'affaissa, évanouie, échappant son enfant qui tomba d'une hauteur de 20 pieds et se brisa le crâne contre une pierre. " " La malheureuse ne revint à elle qu'un quart d'heure après, pour constater la mort du petit infortuné. " " Un pompier dont nous n'avons pu saisir le nom s'est blessé grièvement en tombant du deuxième étage de la manufacture. " " Par ordre, " " E. L. FISER, Lt.-Adjt. " " La Section St. Roch " " La section St. Roch, société Saint Jean-Baptiste de Québec, se réunira à la Halle Jacques-Cartier, avec bannières et insignes, à 7 hrs. précises, vendredi matin, le 25. " " Les Canadiens-français qui n'ont pas encore pris leur carte de membre feront bien de la prendre immédiatement. Dans quelques jours la Section publiera la liste des membres qui ont pris leur carte comme tels. " " AFFAIRES MARITIMES " " Le montant perçu à la douane, le 22 juin, est de \$1463 \$7. " " Arrivées et départs des vaisseaux. " " EN DESTINATION DE QUÉBEC. " " Cavalier, Dunbar, Havre, 17 juin " " Marie, Saunne, La Rochelle, 19 mai " " EN DESTINATION DE MONTREAL. " " Maggie E Seed, Whiting, Barbados, 22 mai " " ARRIVÉES DE MONTREAL. " " Ashton (s), Teller, Sharpness, 21 juin " " Earl King (s) Prisko, Londres, 21 juin " " John Knox (s), Broby, Avonmouth, 19 juin. " " Arrivages dans le port de Québec 22 juin. " " Steamer Cathagenian, McNeill, Liverpool, 8 juin, via Halifax, Alans, Rae et Cie, 43 passagers, cargée pour Québec, Montréal et l'Ouest. " " Yacht Peerless, Haverty, Philadelphia, 14 juin, pour Cleveland, Ohio. " " Propulseur Lake Ontario, Patenaud, Hamilton, Ontario, 19 juin, Geo M Webster et Cie, cargaison générale. " " Steamer Montreal, Bonchette, Liverpool, 13 juin, Wm M Macpherson, 121 passagers et cargée pour Québec, Montréal et l'Ouest. " " Ferncliffe, Pawley, Sydney, C b, pour Montréal. " " Navire Sirrocco, Biglan, Vallaricos, R R Dobell et Cie, lest. " " Barque Eastern Star, Linklater, Shields, 8 mai, Smith, Wade et Cie, lest. " " Sif, Jensen, Londres, 11 mai, W et J Sharples, lest. " " Helene, Gjertsen, Hamburg, 12 mai, Frs Gunn, etcient. " " ENTRÉE EN CHARGEMENT. " " 19 juin. " " Barbo, 392, Bowling, R R Dobell et Cie, 22 juin. " " Chatham, 347, Lowestoff, R R Dobell et Cie, Silery. " " EXPÉDIÉES. " " 22 juin. " " Barque Hestia, Boelcher, Car diff, J S Murphy et Cie. " " Sigrid, Larsen, Londres, J Burs-tall et Cie. " " Napoléon III, Olsen, Belfast, J S Murphy et Cie. " " Victory, Natvig, Londres, R R Dobell et Cie. " " Queen of Nations, McGill, Greenock, Jno Burs-tall et Cie. " " Choise, McMurdy, Greenock, McArthur Bros. " " Barbo, Pederen, Bowling, R R Dobell et Cie. " " T ABLEAU DE LA MARÉE " " MARÉE HAUTE À QUÉBEC—STANDARD—1886 " " Matin. Soir. " " Juin. " " Lundi..... 21 9 18 9 37 " " Mardi..... 22 9 53 10 11 " " Mercredi..... 23 10 32 10 52 " " Jeudi..... 24 11 14 11 37 " " Vendredi..... 25 0 02 0 28 " " Samedi..... 26 1 00 1 33 " " Dimanche..... 27 2 05 2 38 " " N. B.—Le courant de la marée est de quarante-cinq minutes après la haute mer. " " CET ESPACE " " EST RÉSERVÉ PAR " " OCTAVE LEMIEUX & Cie, " " ENCANTEURS. " " JOSEPH HAMEL & FRERES " " RUE SOUS LE FORT et " " COTE DE LA MONTAGNE, " " Ont l'honneur d'informer leurs nombreux pratiqués de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'en vue de hâter la liquidation d'un énorme fonds de commerce, ils ont fait une réduction de prix qui leur permet de délier toute concurrence. Mentionnés, entre autres articles, de superbes tweeds valant \$1.00 et \$1.25 pour 75 cts. Des garnitures et des dentelles sacrifiées à vil prix, etc., etc. " " Leur Département des Tapis, Côte de la Montagne, est connu de tout le monde. Une visite à ce département ne peut être qu'avantageuse pour le client. " " Préférés : écossais, anglais, américains et canadiens ; " " Tapis Bruxelles, velours, tapisserie et Kikider. " " Pales, baguettes et garnitures de cuir ; étoffes à rideaux, rideaux de toutes sortes. " " Une quantité d'articles importés spécialement pour les messieurs du clergé et les communautés religieuses. " " Une visite est sollicitée. " " 12 juin 1886. " " MÉDAILLES " " La distribution des médailles du Nord-Ouest, aux officiers et soldats du 6e Bataillon voltigeurs de Québec, aura lieu sur l'Esplanade, le 24 juin courant, à 4 heures p. m. " " Nouvelle Manufacture " " D'ALLUMETTES " " A LEVIS " " Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ouvert une Manufacture d'Allumettes au coin des rues St-Georges et St-Augustin, et qu'il peut fabriquer des allumettes dites TELEGRAPHIE et EN PEIGNES, à des prix extrêmement réduits. " " Pour plus de détails s'adresser à " " M. LEDUC, " " Manufacturier d'Allumettes, Lévis. " " Québec, 15 juin 1886. " " SOUMISSIONS " " — POUR — " " Approvisionnement de la Prison et du district de Québec et du Palais de Justice. " " DES SOUMISSIONS " " Bureau, jusqu'à SAMEDI 25 JUIN, à SIX HEURES DU JOUR, pour les articles mentionnés plus bas, à la prison commune de ce district, pendant une année, depuis le PREMIER JUILLET prochain jusqu'au TRENTIÈME jour de JUIN 1887, savoir : " " 1. Le meilleur pain bis, cuit la veille, livré tous les jours en pains de 3 livres. " " 2. Paille d'avoine, par cent bottes. " " 3. Chaux fraîchement cuite, par charge de dix minots. " " 4. Grain, par quart, à tant par 100 lbs. " " 5. Orge polaire, par quart, à tant par 100 lbs. " " 6. Bouff pour la soupe, par livre. " " 7. Thé par livre. " " 8. Sucre par livre. " " 9. Les meilleurs balais montés en fer, à tant la douzaine. " " 10. Entail par corde, de trois pieds de longueur, mesure française, coupée l'hiver dernier, devant être livrée et cordée dans la cour de la prison. " " 11. Aussi, requis pour le Palais de Justice de Québec, et devant y être livrés et cordés entre le 1er juillet et le 1er septembre prochain, 30 cordes d'étable, mesure française, tel que mentionné ci-dessus, et 10 cordes d'épaves rouge de trois pieds et fendue par quartiers. " " Les soumissions devront être faites sur des blancs que l'on peut se procurer à ce bureau, et devront contenir les signatures de deux propriétaires comme garantie de l'exécution des contrats. " " Les soumissions pour chaque item seront considérées comme soumissions distinctes et séparées, et le sheriff ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions " " Bureau du Sheriff " " Québec, 15 juin 1886. " " ALLEY & PAQUET, " " Shérif. " " 9 juin 1886. " " Grand Pèlerinage annuel " " — A LA — " " BONNE STE-ANNE, " " — PAR — " " L'Union St-Joseph, à Saint-Roch, " " MARDI, LE 29 JUIN, " " " Fête de St-Pierre. " " Le magnifique vapeur Pelrin, capt. Baker, a été noyé par la circonstance. M. le chapelain de la société, le Rév. F.-X. Fagny, sera aidé de plusieurs autres prêtres pour recueillir les confessions sur le bateau. " " Un chœur puissant formé de membres de la Société accompagnera les pèlerins. Prix de passage 50c., qui compris. Enfants moitié prix. Départ du quai Champlain à 6 heures précises. " " Le bateau arrivera à Lévis (au ponton de la traverse) et à St-Joseph pour prendre les pèlerins qui désirent faire leur pèlerinage. " " Cartes en vente chez le président de la société, M. J. E. Martineau, des membres du comité ainsi que le matin sur le bateau. " " Les dames seront admises. " " Par ordre, " " J. B. LAMONTAGNE, " " Secrétaire. " " J. B. DROUIN, " " Président du comité d'organisation. " " 8 juin. " " 9, 12, 16, 19, 23, 26, 28—274

DERNIERE EDITION

Les Elections

Nous apprenons d'une source que nous avons lieu de croire assez authentique que les élections générales doivent se faire sous peu. La nomination serait fixée au neuf juillet.

La Minerve croit savoir que M. Wirtle pourrait bien être prochainement nommé juge à Aylmer. Il est impossible d'être plus caudide.

Nous nous associons aux éloges que l'Electeur fait de l'adresse des citoyens de Québec et de la Réponse de Son Eminence; mais il n'est que juste pour l'auteur de dire que l'adresse a été préparée par le juge Routhier, notre éminent magistrat et distingué littérateur.

Lutte fratricide

Les journaux anglais annoncent que l'honorable J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat, doit être promu au poste de maître-général des postes. D'autre part, Sir Hector, fait annoncer par son organe Le Montre que la santé de l'honorable secrétaire d'Etat n'est pas assez bonne pour entreprendre la direction de ce département. Ce qui veut dire, en bon français, que la lutte fratricide, entre les ministres français se continue, à la grande satisfaction de Sir John.

Ce n'est pas la première avanie que M. Chapleau reçoit de Sir John par l'entremise de Sir Hector; et comme il continue à faire partie du ministère, on peut augurer qu'il professe les mêmes sentiments que la femme de Sganarelle. "Si ça me plaît d'être battue, de quoi vous mêlez-vous?"

C'est tout de même alligeant de voir un homme de la valeur de M. Chapleau jouer un pareil rôle.

Ils s'enballent

Les partisans de la corde ne savent plus que faire pour mousser un peu leurs hommes. Les acclamations enthousiastes qui accueillent partout l'Hon. M. Blake le décontenançant et leur font commettre toute espèce de bévues. On voudrait racheter maintenant les ministres irlandais qui ont si mal voté à Ottawa dans la question du Home Rule. C'est le Citizen d'Ottawa qui se charge de la tâche. Il a annoncé récemment que deux ministres du cabinet fédéral avaient souscrit chacun \$200 au fond électoral des Homes Rulers. Pas de noms! Ce n'était pas facile à trouver pour l'excellent raison que personne n'avait souscrit. Ni M. Bowell ni M. Costigan n'ont rien fait en ce sens.

Les courses Hanlan-Hosmer et la St-Jean-Baptiste

Pour permettre aux membres des différentes Sections des Sociétés St-Jean-Baptiste de Québec et de St-Sauveur, qui prennent part à la procession nationale, vendredi prochain d'assister aussi aux courses du Lac St-Joseph, dans l'après-midi, au prix le plus bas, c'est-à-dire, soixante et quinze cents, la convention suivante a été arrêtée entre le comité Hanlan-Hosmer, et la société St-Jean-Baptiste de Québec.

Le comité Hanlan-Hosmer, avait établi comme règle, afin de prévenir l'engorgement des trains de l'après-midi, de fixer à 75 cts. le prix du passage sur les trains de l'avant-midi, et à \$1.00 sur les trains de l'après-midi. Pour rencontrer les vues des sociétés St-Jean-Baptiste, un agent est autorisé à vendre mille billets à la porte de l'Eglise de St-Sauveur, avant et après la messe, vendredi prochain entre dix heures du matin et une heure de l'après-midi.

Ces billets, qui sont de la valeur de \$1.00, seront vendus aux membres des Sociétés canadiennes-françaises qui porteront des insignes, pour le prix de \$0.75, et ces billets seront valables pour tous les trains de l'après-midi. Ainsi l'on peut, sans difficultés, prendre part à la fête nationale et aux courses du lac St-Joseph.

Québec, 23 juin 1886. H. J. B. CHOUGINARD, Prés. Soc. St. J. Bte.

Nouvelles Générales.

LES \$2 CONTREFAITS

Depuis plus d'un mois, les limiers de Montréal se donnaient beaucoup de mal pour découvrir les individus qui inondaient la ville de billets de banque contrefaits. Depuis onze ou douze jours, on était parvenu à mettre la main sur un hôtelier de la rue St-Jacques, qui était un complice et dont les faussaires se servaient pour écouler les produits de leur industrie. L'hôtelier avoua sa culpabilité, et procura même aux limiers une somme de \$1,000 en faux billets. Au lieu de le mettre en lieu sûr, on le laissa en liberté, dans l'espérance de mettre la main sur ses complices et peut-être aussi de s'emparer des planches dont se servaient les faussaires. Mais cet espoir

a été frustré. A la suite d'événements que nous ignorons, mais qui font peu honneur à l'hôtelier du limier Nenglé, qui avait la garde du prisonnier, l'hôtelier en question a fui aux Etats-Unis. Aujourd'hui, il adresse aux limiers une lettre très polie dans laquelle il regrette d'avoir abusé de la confiance qu'on avait eue en lui, et qu'un départ précipité l'ait empêché de leur faire ses adieux.

Dans la journée de samedi, un représentant du Monde ayant entendu dire que le prisonnier était en fuite, s'adressa au limier Kellert et lui demanda si la rumeur était vraie. M. Kellert lui affirma que le prisonnier était sous bonne garde et le lendemain dimanche il répéta la même chose et fit promettre au représentant du Monde de ne pas parler de l'affaire, vu que cette publicité pourrait nuire au succès de l'entreprise.

Lorsque M. Kellert nous faisait ces supplications, le prisonnier était en liberté depuis deux ou trois jours.

Le juge Dugas est d'opinion que si les journaux n'avaient pas ébruité l'affaire, le prisonnier serait revenu et aurait contribué à l'arrestation des principaux coupables, et à la saisie des planches. Mais aujourd'hui tout espoir est disparu.

A la prochaine session de la législature, a ajouté son Honneur, nous demanderons une loi défendant aux journaux de publier aucun détail sur les affaires criminelles, tant que l'enquête préliminaire ne sera pas terminée.

BRULÉE PAR UNE FUSÉE

Hier soir un accident est arrivé à bord du "Trois-Rivières" quelques minutes avant le départ de l'excursion du club le Trappeur. La victime est madame Lefebvre, femme de M. J. M. Lefebvre, président de la compagnie du chemin de fer incliné de la Montagne.

Mde Lefebvre était sur la proue du bateau regardant le feu d'artifice; une fusée mal lancée retomba aussitôt sur le bateau à l'endroit où se trouvait madame Lefebvre.

Celle-ci, pressée par la foule des spectateurs, ne put reculer assez tôt, elle leva la main pour se protéger; la fusée toute en feu lui tomba sur la main dont toute la partie supérieure fut brûlée et dépoignée. Après cet accident madame Lefebvre, très souffrante, retourna chez elle avec M. Lefebvre.

Un autre accident de même nature serait arrivé à une jeune fille qui était sur le quai au moment du feu d'artifice; mais nous n'avons pu savoir rien de certain sur cet autre accident, ni même s'il s'est réellement produit.

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Nous avons bon espoir, disait hier un des principaux officiers des Chevaliers du Travail, que la difficulté qui existe entre nous et les évêques de la Province va se régler avant peu.

Nous n'avons pas l'intention de changer notre constitution, mais nous voulons soumettre la difficulté au nonce du Pape et nous sommes sûrs que lorsqu'on aura entendu nos explications on ne nous reprochera plus rien, comme cela existe aux Etats-Unis.

Cet officier a ajouté en outre qu'il croit que les catholiques canadiens se soumettront de suite aux lettres des évêques; mais que les Irlandais seraient plus tenaces. Il a dit aussi que quand même tous les catholiques se retireraient de l'Union, cela ne saurait lui faire tort.

LA FÊTE INTERROMPUE

Les orateurs de St Vincent de Paul remerciés de leurs services

Depuis plusieurs jours on a annoncé, sur tous les journaux, une grande fête devant avoir lieu, au village de St-Vincent de Paul, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Messe solennelle, procession, pique-nique, discours, feux d'artifice, rien ne devait manquer. Mais voilà qu'un incident déplorable arrive et menace de faire écroter tout le bel édifice.

Les orateurs du jour étaient tous choisis, chacun avait, sans doute, préparé son discours et tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, quand chacun de ces messieurs reçut un avis le remerciant de ses services. Comment expliquer cette mesure étrange?

Voici la version qu'en donne l'un même des orateurs. Les citoyens de St Vincent de Paul, ont parait-il, tenu dimanche dernier, une assemblée publique, où la majorité a déclaré, ne vouloir pas entendre ni voir sur l'estrade MM. Ouhmet, M. P. et Leblanc, M. P. P.

L'inauguration du C. P. R. C'est lundi, le 28 juin, qu'aura lieu le départ du premier train du C. P. R., allant directement de Montréal à la côte du Pacifique. Dans la soirée

un long convoi de wagons partira pour un voyage de 2,900 milles. La compagnie, à cette occasion ne fera aucune démonstration. Ce convoi partira comme tous les autres, il arrivera à Winnipeg à 9 heures a. m.; le premier juillet, et à Vancouver le dimanche vers midi. Le premier train pour revenir partira de Vancouver le 6 juillet.

UNIVERSITÉ LAVAL

A une assemblée des Etudiants en droit et en médecine, tenu dernièrement M. N. Demers, de Cotret, Lacoursière et Duhamel furent nommés pour faire rédiger l'adresse qui sera présentée à Son Eminence le cardinal Taschereau, et MM. Wilfrid Larose, C. Raseoni, J. Mount, T. Maréchal, J. Pontbriand et H. Chauvin furent chargés selon les uns de recueillir les noms des étudiants qui pourront se rendre à Québec, à cette occasion et selon les autres de présenter la dite adresse au nom des élèves de la succursale de l'Université Laval à Montréal.

A Travers Québec

Perdu

Une somme d'argent a été perdue hier matin (mardi), soit à la Basse-Ville ou à la Haute-Ville.

Celui qui l'aurait trouvée est prié de la remettre au bureau de la Justice et sera généreusement récompensé.

Feu

Les pompiers ont été appelés, ce matin, à la boîte 7. Feu de cheminée.

Prix

M. Adalbert Guillot, élève de philosophie, junior, a obtenu le premier prix de mathématiques au dernier concours.

Revue

Les membres de la brigade du feu seront passés en revue, jeudi, à 3 heures p. m., sur l'Esplanade, par le maire et les conseillers.

Maizerefs

Les élèves du Petit Séminaire sont allés hier à Maizerefs, passer leur dernier grand congé. Hier était pour ces messieurs la célébration de la St-Jean-Baptiste. Il y a eu un grand banquet et plusieurs toasts proposés. MM. Paquet et Lacroix élèves de Rhétorique ont fait les discours de circonstance. Dans la soirée, il y eut feu d'artifice et Ravailac, transformé en bonhomme de paille rempli de pétards et de chandelles romaines a été brûlé au milieu des cris de tous les écoliers. A 8 1/2 hrs. on prenait le chemin de la maison, en disant au revoir à Maizerefs.

Bacheliers

Les messieurs suivants ont subi avec succès l'épreuve du Baccalauréat terminé lundi soir.

Ont été lauréats en physique MM. Larivée, Guérard, Fortier, Morrisset, Art. Simard, E. Cloutier, Soucy et Taschereau.

Bacheliers: MM. François Pelletier, Gust. Rémillard, Jobin, Cl. Simard.

En Rhétorique: MM. J. Bouffard, et E. Paquet ont été lauréats.

Bacheliers: MM. P. Hébert, Gariépy, R. Aléyn, C. Archer, Ed. Taschereau, J. Ginq - Mars, Henri Simard, Léon Rousseau. Nos félicitations.

Cirque Sparrow

Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre que c'est ce soir que le fameux cirque de Sparrow arrive dans notre ville. Pour détails voir l'annonce.

Nouveautés

Un magasin où nous engageons le public à se fournir de marchandises sèches et d'articles de toilette et de fantaisie et où nous lui pouvons assurer qu'il paiera meilleur marché que nulle part ailleurs, c'est à l'établissement de M. Bergevin, rue Notre-Dame, Basseville.

Docteur

M. le notaire Philippe Sirois a subi, hier soir, à l'Université-Laval, la soutenance du doctorat en droit.

L'hon. juge Tessier, doyen de la Faculté, l'hon. juge Casault, l'hon. François Langlois, l'hon. Ed. J. Flynn, M. Chase Casgrain et M. Adalbert Fontaine constituaient le jury d'examen.

Après un interrogatoire de plus de deux heures et demie, vaillamment soutenu, M. Philippe Sirois a été à l'unanimité de scrutin, proclamé docteur en droit. Nos plus sincères félicitations.

Elèves institutrices de l'École Normale Laval

Nous n'avons pu, faute d'espace, donner, hier, à nos lecteurs, la liste des élèves institutrices qui ont obtenu des diplômes de l'école Normale Laval. Nous nous exprimons de donner leurs noms, aujourd'hui.

Ont obtenu des diplômes d'école modèle: Mesdemoiselles G. Fortin, L. Côté, J. Plourde, H. Frenette, A. Desrosiers, A. Barry, M. Chabot, Urbina Poisson, M. Louise Pepin, M. Anne Dionne, Estelle Langevin, Delvina Garneau, Vitaline Fournier, A. Lacourcière, Ant. Héroux, Dem. Dancoese, Thais LeBel, Albina Goulet, V. Lelaider, Emma Huot, O. tavié Côté, Alma Lacombe, Rose Lapièrre, G. Plante, N. E. Borryman, S. McSweeney, G. Gouin, N. L. Héroux, L. Duille, C. Bérubé, H. Marquis,

A. Langlois, A. Fraser, A. Mc-Knight.

Ont obtenu des diplômes d'école élémentaire:

Mesdemoiselles C. Couillard, E. Lemay, A. Hébert, R. A. Lemay, M. Paradis, A. Perrée, E. Lessard, O. Côté, G. LeBel, E. Morin, M. A. Thibault, M. Rouillard, A. Martel, A. Brousseau, N. Harrison, Eug. Turcotte, Emilie Bruneau, Elodie Gosselin, M. A. Convey, V. de Lachevrotière, Léda Fortier, Jos. Rebaille, N. L. Germain.

Arrivées aux hôtels (Mountain Hill House.)

J. A. Pratte, Fraserville; F. A. Soucy, do; Geo. St Pierre, do; C. H. Vian, Montréal; E. Tougas, do; Alf. Trudel, St Prosper; Louis Roberge, Ste Julie; Naz. Lambert, St Joseph, Beauce; J. B. LaLiberte, Québec; W. H. Roy, Montmagny; Ant. Voyer, Ste Flavie; E. Ouellet, Riv. du Loup; J. A. Bilodeau, Beauce; Mme V. Bilodeau, do; P. Gagnon, Trois-Rivières.

Le suicide devient épidémique

Une épidémie de suicide semble sévir sur les provinces Maritimes. Il y a quelques jours un fermier à l'aise nommé Hirtle, s'est suicidé, à la suite d'une querelle avec sa femme et un de ses fils. Une femme du nom de McHuley s'est pendue dans sa cuisine. Elle habitait Tracadie I. P. E. John Jackson de Charlottetown s'est coupé la gorge hier; mais on espère le sauver.

Mieux

Les personnes qui ont été frappées par le laitier Lefebvre ces jours derniers sont presque rétablies. On nous a dit que les choses avaient été beaucoup exagérées.

Exposition

L'exposition scientifique, ouverte depuis dimanche, à l'Académie commerciale des Frères, est visitée tous les jours par un grand nombre de personnes. Les travaux qui sont exposés méritent les plus grands éloges. Aussi nous nous proposons de faire une étude particulière, que nous commencerons à publier, samedi. Nous invitons en outre une fois toutes les personnes qui veulent encourager le travail et féliciter le succès.

Verdict

Les jurés dans l'enquête tenue par M. le coroner Belleau sur le cadavre de Ferdinand Richard, charretier, mort subitement mardi dans la nuit à St-Augustin, ont rendu le verdict. Mort de maladie de cœur.

Licence en droit

Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Gustave Hamel, fils de Mde Théophile Hamel a été admis à la licence en droit. M. Blaise Letellier a aussi obtenu sa licence avec grande distinction.

En Ville

L'hon. Juge Fournier est en ville.

Cour du Recorder

Un matelot pour ivresse est condamné à \$2 et les frais, il paye.

Un charretier pour avoir refusé d'obéir à la police est vertement réprimandé.

Chez M. Edmond Bélanger

Nous avons été enchanté, hier, de faire la visite du magasin de M. Edmond Bélanger, marchand de nouveautés en général, enseigne du Castor, 25, rue Notre-Dame, Basse-Ville. Cet établissement est situé dans un endroit extrêmement central, tout près des bateaux de la campagne. L'aspect extérieur du magasin ne le cède en rien aux magasins les plus propres et les plus coquets de Québec. Deux immenses glaces valant près de \$200 forment deux vitrines très artistement arrangées. A l'intérieur, cinq ou six commis diligents, empressés et polis vous mettent à même de vous vêtir à la mode la plus aristocratique.

Il faut voir ces piles énormes du meilleur tweed, ces entassements de valises de toutes dimensions, ces flots de dentelles capables d'embellir toutes les plus belles filles du monde, ces hardes faites qui vous tombent sur le corps comme les meilleurs habits des tailleurs, enfin ces quantités considérables de parapluies, parasols, chapeaux, serges, capots imperméables, cachemires noirs (spécialité) étoffes à robe, cotonnades, indiennes, rideaux, draperies, chemises blanches, cols, etc., etc. Nous avons demandé par curiosité les prix de cinq ou six articles qui nous tombaient sous le regard. C'est incroyablement bon marché. Nous mentionnerons particulièrement un lot de grenadine valant 30 à 40 cents la verge, que M. Bélanger vend à 10 cts. Allez voir M. Bélanger et achetez! achetez! achetez.

Concours de tir à Wimbledon

Le capitaine Prévost, du 65me, a été choisi comme commandant en second du détachement des tireurs canadiens qui prendront part au concours de Wimbledon. Le détachement se réunira mercredi à Québec et s'embarquera demain sur le Polytesian; il aura cinq jours de pratique à Cambridge lors de son arrivée en Angleterre. Le concours se tiendra du 12 au 24 juillet.

Après la distribution des médailles, le capitaine Prévost ira passer quelques semaines sur le continent. Le détachement canadien est, dit-on, le plus nombreux qui ait jamais été en Angleterre.

Distribution des Prix

La distribution des prix aux élèves du Petit Séminaire et la collation des diplômes auront lieu vendredi après-midi, dans la grande salle de promotion de l'Université-Laval.

Cour de Police

Une cause pour assaut a été réglée le défendeur ayant payé les frais. La personne venue d'Angleterre et qui s'est réfugiée ici doit comparaître cette après-midi.

SERVICE DES SIGNAUX

A. M. 23 juin 1886. L'Islet.—Temps clair, vent d'ouest; remorquant 7 a m, A. Adian et William remorquant baraque. Rivière-du-Loup.—Temps clair, vent d'est; remorquant 7 navires; descendant, 7 p m, St-Lauront. Pointe-aux-Lacs.—Temps sombre, vent de nord-est; remorquant 7 a m, Hibernian; descendant, 7:30 a m, Manitoba. Matane.—Temps sombre, vent de nord-est; remorquant, 8 a m, Beatrack. Rivière St-Martin.—Temps clair, vent d'est; remorquant, 9 a m, Québec. Cap Rosier.—Temps clair, vent de sud-est. Cap Désespoir.—Temps clair. Pointe basse.—Broux, vent de nord-est; remorquant Mathora, Beddinglan; descendant Relief, Orsino. Cap Ray.—Temps sombre, variable; remorquant, hier midi, Nestorian. H. J. McHuan.

Grande excursion à Boston et Fall River

Le soussigné vient d'organiser une excursion à des conditions exceptionnellement avantageuses à travers les principales villes de la Nouvelle Angleterre, St-Johnsbury, Concord, Manchester, Portland, Bedford, Haverhill, Lawrence, Andover, Boston, Fall River, etc., etc. L'excursion se fera par voie du Grand-Tronc, du Boston et Maine, du Passumpsic et du Old Colony Road. Passant à peu de distance de Lewiston, Great Fall, Salem, Lowell, Nashua, Worcester, Providence, New Port, Rhode Island. Départ de la Pointe-Lévis et de Donce's Landing, vis-à-vis des Trois-Rivières, le 2 juillet prochain, à 8:30 heures de l'après-midi, et de Saint-Hyacinthe, le même jour, à 11:30 heures du soir. Une des plus grandes attractions de cette excursion sera les grandes courses de chevaux de l'état du Vermont, qui auront lieu à Lyndonville, le 3 juillet prochain. Ceux qui désirent visiter les places les plus renommées du continent, surtout à arrêter à Old Orchard Beach ou à New Port, E. I. Les excursionnistes auront aussi l'avantage d'assister à la grande fête de l'Indépendance qui, cette année, sera célébrée à Boston, le 5 juillet prochain.

Les billets d'excursionnistes seront, pour revenir, jusqu'au 17 juillet inclusivement, excepté que les billets de Sherbrooke à St-Johnsbury seront bons jusqu'au 10 juillet inclusivement seulement. Prix aller et retour de Québec, Donce's Landing, à Sherbrooke, \$2.00, Portland, \$6.00, Boston, \$9.00, Fall River, \$11.00, St-Johnsbury, \$14.00, Manchester, \$9.00. Pour le prix des billets aux stations intermédiaires, voir la circulaire.

Les billets seront en vente à Québec, au bureau principal de la compagnie du Grand-Tronc à la Basse-Ville, et à l'agence de M. R. Stocking, en face de l'hôtel St-Louis, ainsi qu'à toutes les stations du Grand-Tronc sur les parcours de la route jusqu'à Island Pond et aux Trois-Rivières chez M. S. Trenaman. Les touristes de St-Johnsbury et Manchester, pourront s'ils le désirent, arrêter à x grandes courses à Lyndonville.

Les chars palais extra. Les billets de Boston à Fall River seront vendus par l'agent d'excursion sur le train entre Island Pond et Portland pour \$2.00 aller et retour qui seront les seuls billets vendus dans les chars. Pour informations, s'adresser au soussigné ou à ses agents. H. GUMMONT. Inverness, 12 juin 1886. 12-15-19-23-30

Un rare avantage !!

Afin de faire place à un nouvel assortiment de marchandises j'offre maintenant

Un discompte considérable

Durant le présent mois, POUR ARGENT COMPTANT

Notre assortiment consiste en peintures, huiles, pinceaux, gesso à essieu, matériel complet pour peintres et artistes, miroirs, ritres de toutes sortes, grandeur 14 x 16 et 13 1/2 x 15, seulement \$1.45 par boîte de 50 pièces. Venez examiner.

59 & 61, rue Dalhousie

Jesse Joseph, Jr. 23 juin 1886. 1s-294

TERRE A VENDRE

Le soussigné offre une magnifique terre à vendre à grand sacrifice, dans la paroisse de Charlesbourg, village St-Pierre, en face du Couvent, contenant 1 arpent et 1 perche de largeur sur 21 arpents de profondeur. Cette terre est à l'heure actuelle ensemencée de grains et de foin. Une maison en bois, de 28 pieds sur 30, fondations en pierre, et pourvue de toutes les améliorations, une grange de 36 pieds sur 80, avec remise, se trouvent sur cette terre. Un puits contenant d'excellente eau est à 4 arpents de la maison. Pour plus amples informations, s'adresser à ANTOINE POULIOT, Forgeron. Rue du Pont St-Roch. Ou au bureau de LA JUSTICE. 9 juin 1886. 3m-3fs-277

Fete du Cardinalat.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de recevoir le plus beau choix de pièces pyrotechniques, telles que: Fontaines, Fuses, Claudes Romains, Mines, Batteries, Fontaines d'Or et Lanternes Chinoises, qu'il vendra à des prix défiant toute compétition. Une visite est respectueusement sollicitée avant d'acheter ailleurs.

G. LAMONTAGNE, No. 189, Rue St-Joseph St-Roch, — ou — 237, Rue St-Paul, Québec. 9 juin 1886. 1m-279

Grand Pavillon Royal

DE SPARROW

REPRÉSENTATIONS DE JEUX

Egyptiens-Olympiens

— ET EXHIBITION —

D'Animaux dressés.

Une réunion des plus grandes célébrées du monde dans l'arène

Ces trois grandes organisations réunies surpassent le plus grand cirque qui soit au monde.

A QUÉBEC

AU PARC DU PALAIS

Pour 3 jours seulement, après-midi et soir

24, 25 et 26 juin

JEUDI VENDREDI et SAMEDI

ADMISSION 25 cts. Enfants moins de 9 ans, 15 cts. Stages réservés, 35 cts. N.B.—Les billets pour sièges réservés sont dès à présent en vente chez A. O. Raymond, libraire, rue de la Fabrique, seul agent. Les autres billets seront en vente à l'arrivée de la troupe. Les billets ne sont pas vendus plus chers à l'agence qu'à la porte du Pavillon. 22 juin. 293

S. READ, 146, Rue St-Jean,

Offre maintenant au public un large assortiment bien choisi de

Marchandises Sèches

À DES PRIX TRÈS REDUITS

— AUSSI —

Chapeaux de Paille et Bonnets

pour dames, depuis 5 cts en montant.

Un assortiment splendide de RUBANS, PLUMES et GARNITURES pour CHAPEAUX et BONNETS.

Cravates de Couleurs

pour jeunes gens, depuis 5 cts en montant

Etoffes à robes, nouveau genre, de 10 cts en montant.

Indiennes à bon marché.

Un assortiment complet de bas pour dames et messieurs.

Le tout à très bas prix.

Une rare occasion s'offre à ceux qui veulent acheter beaucoup d'effets à peu d'argent.

Venez et voyez!

Manteaux et parures faits sur commande.

S. READ, 146, Rue St-Jean, Québec. 28-288

GRANDE EXCURSION à Sherbrooke

— PAR LE —

Chemin de Fer Québec Central,

Sous le patronage de

L'UNION SAINT-JOSEPH, A ST-ROCH

Samedi, 3 Juillet

Départ du quai de la traverse de Québec à Lévis à 11 heures P. M., et de Sherbrooke, dimanche à 7 heures P. M. précises.

Les excursionnistes auront l'avantage à leur arrivée à Sherbrooke, d'assister à une messe qui sera chantée expressément pour eux.

Il n'y aura aucun rafraichissement à bord.

Les dames sont admises.

Des chars de première classe et en suffisante quantité seront mis à la disposition des passagers, et arrêteront aux places suivantes: St-Henri, St-Anselme, Ste-Marie, Beauce, et Weedon. Un corps de musique accompagnera l'excursion.

Prix du passage, \$1.75 aller et retour, traverse comprise.

LA MER INTÉRIEURE AFRICAINE

Un journal de Marseille dit que la création d'une mer intérieure en Tunisie, la construction d'un port à l'oued Mélah et l'établissement d'oasis dans la région située entre Sfax et Gabès, constituent un programme grandiose qui est à la veille de passer de l'état de projet à celui d'exécution.

Aujourd'hui pourtant, la conception du commandant Rouddaire est sensiblement modifiée. Il ne s'agit plus de créer purement et simplement une mer intérieure au moyen du creusement d'un long canal d'alimentation. L'entreprise, patronnée par M. de Lesseps et dirigée par le commandant Landas, est limitée à l'établissement d'un port à l'oued Mélah et à la création, autour de puits artésiens, d'oasis d'une étendue proportionnelle au débit de ces puits.

Il y a un an, déjà, le commandant Landas réussit à forer un premier puits qui n'a cessé de donner à l'heure 500,000 litres d'eau douce et potable, assurant ainsi l'irrigation, c'est-à-dire la fertilité d'une grande superficie de terrains.

Cette expérience encourageante jointe à l'appui de M. de Lesseps et à la confiance qu'inspirent les aptitudes de M. Landas ainsi que sa connaissance particulière de la question et du pays ont facilité la formation d'une société aujourd'hui constituée et qui va se mettre à l'œuvre.

M. Landas, chef d'escadron au 2e spahis, et autorisé par le ministre de guerre à résider en Tunisie, comme chargé de mission, vient de partir de Marseille pour Tunis par le paquebot Ville-de-Saint-Nazaire, de la compagnie générale transatlantique, emportant avec lui toute une série d'appareils pour le forage des puits artésiens, les captages, et dérivations de sources, sondages, etc., et emmenant un personnel spécial et complet pour ces opérations. Les matériaux nécessaires à l'édification du baraquement sont en route, et on peut annoncer la naissance prochaine d'une ville, sur les bords de l'oued Mélah, dans la région de Gabès.

Le commandant Landas a fait l'acquisition de terrains immenses dont une partie sera mise en culture dès cette année. Il plantera des palmiers, cultivera l'orange et le citronnier, les céréales, etc., en un mot, tirera tout le parti possible de ces terrains excellents et vierges de toute culture depuis des centaines d'années. Le commandant compte aussi organiser l'élevage en grand de l'autruche, dans les mêmes conditions que le fait avec si grand profit la colonie anglaise du Cap.

D'UNE ÉTOILE À LA TERRE

D'après une récente observation du directeur de l'observatoire du cap de Bonne-Espérance, l'étoile fixe la plus rapprochée de la terre serait l'étoile principale de la constellation du Centaure. Il ne faudrait pas cependant s'imaginer que cette étoile est quelque peu notre voisine. En effet si une voie ferrée pouvait relier notre globe à cette étoile, il faudrait à un train, marchant à la vitesse de 100 kilomètres à l'heure, quelque chose comme 48 millions d'années pour franchir cette distance.

Le voyageur qui voudrait s'offrir ce voyage paierait 70 milliards de francs d'après le tarif ordinaire des chemins de fer.

VARIÉTÉS.

Au restaurant : —Drôle de goût, vos sardines fraîches ?

—Monsieur n'ignore pas que, venant de Nantes, nous leur avons fait subir une quarantaine de quinze jours, dans l'intérêt des clients.

Derniers échos du jour de l'An : Madame X... avait reçu un jeu de loto, renfermé dans une magnifique boîte en ébène. Elle envoie chez un tablier, en lui disant de faire graver le mot loto sur le couvercle.

L'opération terminée, le marchand rapporte la boîte de Mme X..., qui s'écrie, en la voyant : —Comment vous avez écrit loto avec deux T ? "lotto!"

Je vais vous dire, madame, c'est que, sur cette grande boîte, loto, avec un seul t... c'était un peu maigre !

ANNONCES DIVERSES

Le mal de tête guéri

MM. Gingras, Langlois & Cie., Messieurs, Pendant huit ans j'ai souffert horriblement du mal de tête causé par la mauvaise digestion. Après avoir longtemps souffert de cette maladie pendant laquelle j'ai essayé sans efficacité plusieurs sortes de remèdes, mon médecin me conseilla de boire à peu près une chopine d'EAU ST-LEON après chaque repas et avant de me coucher.

C'est ce que je fis, et je dois déclarer sincèrement qu'au bout d'une quinzaine de jours mon mal de tête avait entièrement disparu.

Je continue encore à prendre de cette eau en me levant le matin, et avant de me mettre au lit le soir, et je suis actuellement en aussi bonne santé que jamais.

Je demeure messieurs, Votre obéissant serviteur, ED. MATTE, Contracteur, 185, rue Richelieu. Québec, 20 mai 1886.

La célèbre EAU MINÉRALE ST-LEON est à vendre chez tous les pharmaciens et épiciers à 25 centimes le gallon, et en gros et en détail chez

MM. Gingras, Langlois & Cie., Seuls Agents de la Puissance, Québec. Vis-à-vis du Palais du Cardinal. Québec, 21 mai 1886.



ENCHERE!

TERRES A PHOSPHATES

AVIS est par le présent donné que MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois de JUIN 1886, l'on procédera à l'Hôtel-de-Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 ACRES DE TERRES, situées dans la région des Phosphates de chaux, comté d'Ottawa.

Une liste détaillée de ces lacs et rivières est publiée dans la Gazette Officielle de Québec, du 29 mai courant.

Pour plus amples informations, s'adresser au Département des Terres de la Couronne. W. W. LYNCH, Commissaire des Terres de la Couronne. Département des Terres de la Couronne. Québec, 29 mai 1886. 258



Province de Quebec

AVIS PUBLIC

MERCREDI, le 30 JUIN prochain (1886), à ONZE heures A. M., dans l'une des salles du Département des Terres de la Couronne, à Québec, seront vendus, à l'enchère, des baux de terrains non encore concédés, bordant quelques rivières fréquentées par le saumon, sur les côtes Nord et Sud du fleuve et du golfe Saint-Laurent, ainsi que bon nombre de lacs, dont la majeure partie situés sur le parcours de la ligne du chemin de fer de Québec au Lac Saint-Jean.

L'on pourra se procurer, au Département des Terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thurso, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne, à Montréal et à Ottawa, la liste des lots qui devront être offerts en vente.

W. W. LYNCH, Département des Terres de la Couronne. Québec, 20 mai 1886. 1er juin, 1886. 259

Charbon sans pareil

P. Gingras & Cie., 107, Rue St-Pierre.

La maison P. GINGRAS & Cie, si avantageusement connue aujourd'hui des consommateurs de charbon qui lui accordent un patronage dont elle ne saurait trop les remercier, les informe respectueusement qu'elle vient d'en acheter

5,000 TONNES

qu'elle recevra chaque semaine dans des barques. Ce détail est très important, car l'on comprend que le charbon se pulvérise bien moins s'il est déchargé d'une barge que s'il l'est d'un navire, le système de déchargement n'étant pas du tout le même.

La maison P. GINGRAS & Cie, vend les charbons suivants qui défient toute concurrence :

Wilkesbarre et Laokawanna, Egg et Grate pour fournaies, Stove et Chesnut pour poêles, Newcastle pour grilles et forgerons, Ecosse et Sydney.

Communications téléphoniques. 29 mai 1886. 256

Ouvert durant toute la nuit

J. E. MORRISON, PHARMACIEN-CHIMISTE, 31, RUE BUADE, 31

A l'honneur d'informer ses clients et le public en général, qu'à partir de cette date, son établissement sera ouvert

DURANT TOUTE LA NUIT

pour recevoir et préparer toutes prescriptions, etc., etc. Les ordres reçus par le Téléphone durant la nuit seront préparés et envoyés aussi promptement que pendant le jour.

HEURES DU DIMANCHE :—9 à 10 A.M., 11.30 à 1 P.M., et 6.30 à 8 P.M., et après 10 P.M. 21 mai 1886. c

Chapeaux ! Chapeaux !

C'EST LE TEMPS PLUS QUE JAMAIS D'ABANDONNER LES CASQUES.

Voici le printemps qui arrive.

Achetez vos chapeaux chez

J. F. O'BRIEN, No. 95, RUE ST-JEAN.

Vous y trouverez le véritable chapeau élégant, bon marché, au prix du gros

24 mars 1886. 3m-144

HOTELS

HOTEL DU DUC DE KENT, No. 23 et 25, COIN DES RUES Saint-Louis et Haldimand.

Restaurant Français C. PAUMIE, Propriétaire.

M. C. PAUMIE vient d'ouvrir dans l'édifice connu sous le nom de Hôtel du Duc de Kent, et qui est voisin du St-Louis, un restaurant où il invite respectueusement les gourmets en particulier et le public en général à se faire servir.

L'établissement, restauré à neuf, est tenu sur un très bon pied. Il y a deux magnifiques salles à dîner dans lesquelles les clients pourront, à toute heure, se faire servir repas et lunch.

En outre, la cuisine est sous la direction d'un chef français. C'est-à-dire qu'elle est irréprochable.

M. PAUMIE désire informer les familles etc., qu'il sera toujours prêt à prendre des commandes de repas servis à domicile.

De plus des pensionnaires de passage pour les repas seulement. 27 mai 1886. 1m-248

Ancienne maison Montcalm

Cafe Montcalm Hotel



36, RUE ST-LOUIS, QUEBEC

Lunch à toute heure.

Z. ROGER & CIE. 6 mars 1886. 1a-122

HOTEL ALBION,

RUE DU PALAIS, QUÉBEC.

Cet Hôtel, qui a eu autrefois une si grande vogue, et qu'on avait fini par fermer, vient d'être ouvert de nouveau au public. Inutile de dire qu'on y a fait une foule d'améliorations qui l'ont transformé complètement. Les chambres sont bien aménagées, la table est abondamment pourvue de toutes les prémices de la saison, les vins et liqueurs sont excellents, et les prix sont modérés, ce qui n'est pas à dédaigner. Enfin tel qu'il est aujourd'hui, l'HOTEL ALBION est une maison de première classe qui ne le cède en rien aux meilleures de la ville.

Le service est fait avec une extrême régularité par des employés polis et attentifs.

Il faut aussi remarquer que l'Hôtel Albion est pour être tenu ouvert l'été et l'hiver.

J. A. BERGERON, Gérant, Autrefois commis à l'Hôtel St-Louis. 27 mai 1886. 1m-252

Dominion House

Somerset, P. Q.

Richard St-Pierre.....Propriétaire.

M. R. ST-PIERRE a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il continuera comme par le passé à tenir sur un haut pied son hôtel. Repas à toute heure. A tous les convois du Grand-Tronc, des voitures seront à la station pour transporter les passagers à son hôtel, qui n'est éloigné que de 15 arpents.

MM. les commis-voyageurs trouveront toujours des voitures à louage à des prix très-minimes. 9 juin, 1886. 1m-280

Hotel du Peuple !

MONSIEUR O. BÉLANGER

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ouvert son hôtel et maison de pension au No. 32, rue et Côte du Palais.

Il y aura aussi une écurie de louage (livery stable), à des prix très réduits. 13 mai 1886. 1m-227

L'HOTEL du LION D'OR

M. E. G. BOULÉ, autrefois gérant de l'hôtel populaire du LION D'OR en est devenu maintenant le propriétaire. Il mettra ses services à la disposition du public en tenant pour toutes les heures de la journée des tables d'une frugalité sans pareille. Les repas seront servis à la carte. Il aura des salles à manger où l'on pourra dîner privément. Nous engageons donc les gourmets à aller chez M. Boulé se faire servir de bons plats.

Québec, 2 juin 1886. 1m-265

CHEMINS DE FER ET



CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches.

La seule ligne ayant sur tout son parcours des chars palais et des chars dorciors sans transbordement entre Québec et New-York.

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphremagog.

Le ou après LUNDI, le 14 JUIN, les trains quitteront Québec :

EXPRESS—Départ de Québec par le bateau passeur à 2.15 heures p. m., de Lévis à 2.45 heures p. m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 4.40 heures p. m.; arrive à Sherbrooke à 8.40 p. m.; arrive à Newport, Vt, à 10.30 heures p. m.; arrive à Boston à 8.30 heures a. m.; arrive à New-York à 11.45 hrs. a. m.

Les chars palais et chars dorciors Monarque avec buffet circuleront jusqu'à New-York sans transbordation.

MIXTE—Part de Québec par le bateau-passeur à 2.30 heures p. m., de Lévis à 3.00 heures p. m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 6.45 heures p. m.; arrive à St-François à 7.45 heures p. m.

Les trains arrivent à Québec

EXPRESS—Part de New-York à 4.30 heures p. m.; de Boston à 7.00 hrs. p. m.; de Newport à 6.00 heures a. m.; arrive à Lévis 2.30 heures p. m. et à Québec par le bateau-passeur à 2.30 hrs. p. m.

Chars palais et chars dorciors Monarque avec buffet marche de New-York à Québec sans transbordation.

MIXTE—Part de St-François à 6.00 heures a. m.; de la jonction de la Beauce à 7.25 heures a. m.; arrive à Lévis à 11.15 a. m. et à Québec par le bateau-passeur à 11.30 hrs. a. m.

Trains rapides, beau paysage et raccourcissements certains.

Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel St-Louis.

JAS. B. WOODWARD, Gérant-Général.

J. H. WALSH, Gérant général des passagers. Sherbrooke, juin 1886. —285.

CHEMIN DE FER

QUEBEC et LAC ST. JEAN

Le et après JEUDI, le 10 JUIN 1886, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches :

ALLANT AU NORD

6.35 a. m. Train mixte tous les jours pour St-Raymond, arrivant à 10 a. m., et continuant jusqu'à la Rivière à Pierre, le Mercredi et Vendredi, arrivant à 11.45 a. m.

10.00 a. m. Train d'excursion pour le lac St-Joseph, Mardi et Jeudi, arrivant à 11.00 a. m.

1.30 p. m. Train d'excursion pour le lac St-Joseph. Samedi, arrivant à 2.30 p. m.

5.30 p. m. Train de la malle, tous les jours arrivant à St-Raymond à 7.10 et à la Rivière à Pierre à 8.00 p. m.

ALLANT AU SUD

6.00 a. m. Train de la malle de la Rivière à Pierre, tous les jours et de St-Raymond à 7.10 a. m., arrivant à Québec à 8.40 a. m.

3.00 p. m. Train mixte de St-Raymond tous les jours (et de la Rivière à Pierre Mercredi et Vendredi à 1.15 p. m.) arrivant à Québec à 6.00 p. m.

Le train de la malle fait raccourcissement à St-Ambroise avec les omnibus allant au Village Indien, à Lorette, et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à la rivière à Pierre avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame-des-Angeles, et avec les trains de construction tous les jours (les circonstances le permettant) pour l'Isle du Lac Edouard, revenant le soir suivant.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, émis les samedis, valables jusqu'au mardi suivant.

Le vapeur "IDA" fera le trajet sur le lac St-Joseph pour rencontrer les trains comme suit :—Laissera le "Lako View House" 7.10 a. m., 2.30 p. m., laissera le quai de la station 8.45 a. m., 11.15 a. m. (Mardi et Jeudi) 2.45 p. m. (Samedi) 6.45 p. m. Prix 15 cts, retour 25 cts, le tour du lac 25 cts, billet mensuel \$3.00.

J. G. SCOTT Secrétaire et Gérant. 8 juin 1886. 55

Ligne de Sainte-Anne

A partir de JEUDI, le 27 MAI courant, le vapeur "Brothers" fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 a. m., excepté les MARDIS et SAMEDIS où les voyages suivront la marée, faisant un voyage régulier tous les Dimanches.

Le départ du dimanche aura lieu à 6 heures du matin du quai Champlain. Le prix aller et retour sera de 50 cts.

Toute société religieuse ou civile qui voudrait organiser un pèlerinage pourra engager ce vapeur à des conditions avantageuses, en s'adressant au capitaine du vapeur.

ELZÉAR FORTIER. 26 mai 1886. 247

BATEAUX A VAPEUR



Traverse de l'Isle d'Orléans

Le vapeur "Orléans" Capitaine Bolduc

Le et après le 12 mai, jusqu'à nouvel ordre, (le temps et les circonstances le permettant), ce bateau fera le trajet comme suit :

DE QUÉBEC. DE L'ISLE D'ORLÉANS. 6.15 a. m. 5.15 a. m. 9.15 a. m. 8.00 a. m. 11.30 a. m. 10.00 a. m. 2.30 p. m. 1.30 p. m. 4.45 p. m. 3.30 p. m. 6.15 p. m. 5.30 p. m.

DIMANCHE, 17 MAI

1.00 p. m. 11.30 a. m. 2.30 p. m. 1.45 p. m. 4.00 p. m. 3.15 p. m. 6.00 p. m. 5.00 p. m. 7.00 p. m.

Arrêtant à St-Joseph en allant et revenant.

Les jours de fêtes un voyage se fera de l'Isle à Québec, à 8 heures du matin.

Le prix du passage le dimanche est le même soit à St-Joseph soit à l'Isle. 12 mai 1886. 225

TRAVERSE DE

St-Romuald et Sillery

LE NOUVEAU VAPEUR "LÉVIS"

Capitaine Desrochers, gérant.

Le et après jeudi le 1er mai, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit :

NEW LIVERPOOL Québec. 5.15 a. m. 6.00 a. m. 8.00 a. m. 9.00 a. m. 10.00 a. m. 11.30 a. m. 1.00 p. m. 2.00 p. m. 3.00 p. m. 4.30 p. m. 5.30 p. m. 6.15 p. m.

LES DIMANCHES

2.00 a. m. 1.30 p. m. 5.00 p. m. 3.00 p. m. 6.00 p. m.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, en montant et descendant.

Tous les samedis il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m. 12 mai 1886. 224

Compagnie de navigation du

Richelieu et Ontario

Arrangements du Printemps

1886

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre QUÉBEC et MONTREAL feront le service comme suit :

Le steamer QUEBEC, capt. Robt. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis, à sept heures p. m., de Montréal.

Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis.

MONTREAL ET TORONTO

Les vapeurs faisant le service entre ces ports, commenceront le 1er de juin.

QUÉBEC ET LE SAGUENAY

Le vapeur UNION, capt. Barras, commencera ses voyages le 4 mai, laissant Québec à 7.30 a. m., les Mardis et Vendredis.

Le steamer ST-LAURENT, capt. Lecours, commencera ses voyages le 23 juin, laissant Québec à 7.30 a. m., les Mercredis et les Vendredis. Et le steamer SPARTAN, capt. Rivierin, commencera ses voyages le 1er juillet, laissant Québec à 7.30 a. m., le jeudi.

Tous ces steamers touchent à la Baie-St-Paul, aux Eboulements, à Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadoussac, l'Anse-St-Jean, la Baie des Ha Ha !

Le steamer SPARTAN partira aussi pour Chicoutimi, la Baie des Ha Ha ! les Dimanches, à 1 p. m., touchant à tous les ports de la route excepté la Baie-St-Paul, les Eboulements et l'Anse-St-Jean.

A vendre : Billets pour Montréal et pour l'Ouest. On se procure des chambres au quai Napoléon.

A vendre : Billets pour la ligne du Saguenay et chambres disponibles au bureau, quai St-André.

Billets à vendre pour tous steamers e chambres à louer chez M. R. M. Stockings vis-à-vis de l'hôtel St-Louis. A. DESFORGES, Agen

JULIEN CHABOT, Gérant de la ligne du Saguenay. Québec, 27 avril 1886. 265

LA JUSTICE

Journal Indépendant

Publié tous les jours à deux

éditions par jour.

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année.

ÉDITION HEBDOMADAIRE 50 CENTIMS par année.

Aussi impressions de toutes sortes telles que :

TÊTES DE COMPTES, FACTUMS, BLANCS DE COUR, DE BILLETS ETC., ETC.

La Justice est rédigée par un comité de collaborateurs.

Secrétaire de la Rédaction : G. LEMAY. IMPRIMÉ PAR La Compagnie d'Imprimerie Provinciale